

Les balades nature

La ripisylve / Saint-Benoît

Les balades nature sont des boucles inédites dans la communauté d'agglomération Grand Poitiers. Elles permettent la découverte de milieux naturels au cours de balades de moins de 3h.

ATTENTION ces circuits ne sont pas balisés.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- **Parking** : le parking entre la voie ferrée et la base de canoë Kayak de Saint-Benoît (BUS VITALIS n° 12)
- **Durée** : Boucle de 4,5 km / 2h à pied
- **Difficulté** : aucune
- **Périodes favorables** : attention aux périodes pluvieuses
- **Matériel** : n'hésitez pas à emporter de l'eau et éventuellement votre goûter, les berges permettent une pause bien méritée.



Traversez l'avenue et empruntez la rue face à vous. Après 50 m prenez le pont à droite, longez les berges du Clain sur plus de 2,5 km, vous passerez sous le viaduc, puis le long du camping. Traversez les boisements humides ❶ et le jardin de Bayou ❷. Passez sous, puis le long de la voie ferrée ❸.

Après une petite côte prenez à gauche à la station de pompage d'eau potable ❹. Dans la forêt continuez tout droit, traversez la route. Vous rejoindrez ainsi la départementale que vous emprunterez sur quelques mètres avant de prendre le « chemin de Derrière les murs » à gauche.

Vous longerez alors quelques jardins privés. Après 300 m prenez à droite pour traverser le Miosson et à gauche pour rejoindre votre point de départ.

Le patrimoine naturel et culturel au bord du chemin...

1 Le moulin. Mentionné depuis le XV^e siècle, le moulin à papier est une source de revenus pour l'abbaye. Avec la révolution industrielle, il devient une minoterie. Agrandi à la fin du XIX^e siècle, il comprend alors plusieurs bâtiments annexes et silos. L'usine fonctionne jusque dans les années 1970. Depuis 1991, l'ancien moulin à papier abrite le club de canoë-kayak.



2 Le viaduc. Dominant la plaine de ses arcs monumentaux, le viaduc a été inauguré en 1896 pour les rails du tramway départemental reliant Poitiers à Saint-Martin l'Ars. La construction, d'une longueur de 328 m, est essentiellement en pierre. En raison de la largeur du chemin de fer Paris-Bordeaux et du Clain qu'elle franchit, elle présente aussi deux tabliers métalliques de 40 m à chaque extrémité. La ligne fonctionne jusqu'en 1933. Depuis les années 1970, le viaduc est aménagé en promenade piétonne.



3 Entre le camping et le jardin de Bayou, le chemin se fait plus étroit, vous avez l'impression de pénétrer en forêt tropicale : les arbres sont bas, touffus, la végétation herbacée est dense et les arbustes forment un strate importante. L'entretien minimaliste est volontaire. Les nombreux arbres morts laissés favorisent une faune importante : insectes, oiseaux, petits mammifères... autant d'animaux qui profitent du site pour se nourrir, se reproduire ou se protéger des prédateurs.

Durant l'été la zone se couvre de fleurs roses : salicaire commune, épilobe hirsute, eupatoire chanvrine, et à l'automne ce sont les baies multicolores : aubépine monogyne, cornouiller noir, fusain d'Europe.

Le patrimoine naturel et culturel au bord du chemin...

4 L'usine de Passelourdain. En 1912, la société Saint-Gobain ouvre une usine d'engrais et d'acide sulfurique dans la commune. C'est un vecteur important dans le développement de la commune durant tout le siècle. De cette époque subsistent la cheminée en briques de 63 m de haut, une partie des ateliers de fabrication, le bureau et la cité ouvrière. C'est à Saint-Benoît qu'est réalisée la première bombe aérosol européenne entre 1953 et 1955. Depuis les années 1980, on y fabrique des produits d'entretien et d'hygiène.

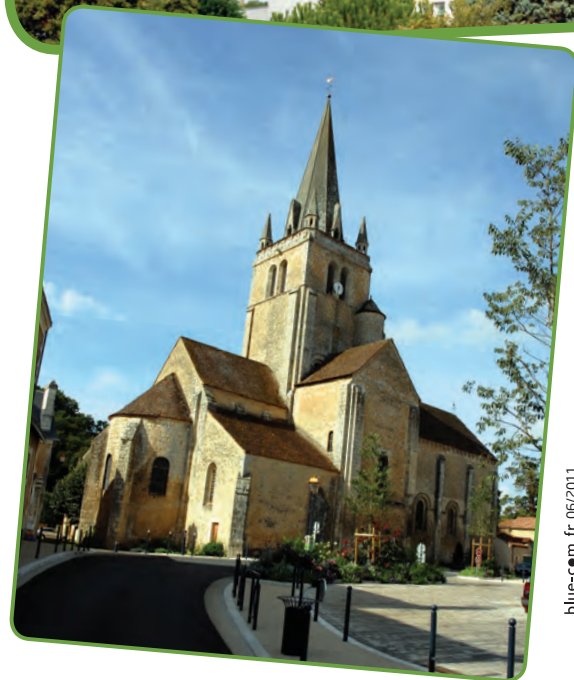
Passelourdain : site connu des naturalistes depuis de nombreuses années, Passelourdain est classé en Zone naturelle d'intérêt faunistique et floristique (ZNIEFF). Ces falaises et la corniche qui les surplombe sont orientées plein sud, le sol calcaire est fin et laisse passer l'eau, la rendant indisponible pour la végétation. Les plantes qui se développent sont adaptées à cette sécheresse et sont pour certaines d'origine méditerranéenne, comme par exemple l'érable de Montpellier. Ce milieu contraste avec la vallée du Clain en contre-bas.

5 L'abbaye de Saint-Benoît. L'abbaye est fondée au VII^e siècle par Saint-Achard, détruite au XI^e siècle et reconstruite au XI^e et XII^e siècles. Des bâtiments conventuels de l'abbaye, il ne reste que la salle capitulaire, avec de beaux chapiteaux sculptés et à l'étage, l'ancien dortoir des moines avec sa charpente en coque de bateau renversée.

L'église de Saint-Benoît n'est qu'en partie romane. Le clocher carré a été surélevé d'une flèche au XIV^e siècle et la chapelle seigneuriale au nord du chœur date du XV^e siècle.

De plan en croix latine, l'église présente une nef unique couverte d'une voûte en berceau brisé. Le portail en plein cintre est couronné par un décor roman. A l'intérieur, des restes de peintures murales et un gisant du XV^e siècle peuvent être admirés. Dans la chapelle nord, une petite vitrine abrite une crosse découverte en 1971 lors de travaux dans l'église. Superbe exemple d'émail champlevé limousin du XII^e siècle, elle fait partie de la famille des crosses à double face.

La biodiversité nous concerne tous : en respectant ces lieux, vous protégez la biodiversité locale.



blue-com.fr 06/2011